

**REMARQUES SUR LES GENRES CLEISTOSTOMA,  
PARACLEISTOSTOMA ET TYLODIPLAX,  
ET DESCRIPTION  
DE TYLODIPLAX DERIJARDI SP. NOV.  
(CRUST. DECAP. BRACHYURA)**

Par DANIELE GUINOT et ALAIN CROSNIER

La petite espèce de crabe Ocypodidae décrite ici a été recueillie par M. R. DERIJARD sur la côte sud-ouest de Madagascar, à Tuléar, dans la zone intertidale. D'abord confiés à l'un d'entre nous (A.C.) qui les examina et parvint à la conclusion qu'ils appartenaient certainement à une espèce nouvelle, les dix-sept spécimens malgaches furent ensuite étudiés au Muséum de Paris.

Pour déterminer la position générique de cette espèce, nous avons été amenés à passer en revue toutes les espèces attribuées aux genres *Cleistostoma* de Haan, *Paracleistostoma* de Man et *Tylodiplax* de Man. Cela nous a permis, sinon de préciser, du moins de discuter les caractères génériques de ceux-ci et de donner quelques nouveaux éléments de discrimination entre certaines espèces peu connues et insuffisamment décrites.

L'attribution de notre espèce nouvelle à *Tylodiplax* n'est guère satisfaisante et doit être considérée comme provisoire, mais c'est le genre, du reste extrêmement hétérogène, qui seul paraît pouvoir l'admettre pour l'instant. Les collections du Muséum de Paris ne contiennent que très peu de *Cleistostoma* et de *Paracleistostoma* et aucun *Tylodiplax*. Grâce à l'amabilité du D<sup>r</sup> I. GORDON du British Museum, du D<sup>r</sup> T. WOLFF, directeur de l'Universitetets Zoologiske Museum à Copenhague et du D<sup>r</sup> J. R. GRINDLEY du South African Museum à Cape Town, que nous remercions très vivement, nous avons comparé *Tylodiplax derijardi* sp. nov. aux espèces les plus proches, telles que *Cleistostoma edwardsi* McLeay, *Cl. algoense* Barnard, *Tylodiplax indica* Alcock et *T. blephariskios* (Stebbing). En particulier, la confirmation que l'espèce capturée à Madagascar était bien nouvelle ne pouvait être apportée que par sa confrontation avec des exemplaires des espèces sud-africaines citées ci-dessus. Nous n'avons malheureusement pas pu examiner l'espèce-type du genre *Tylo-*  
*diplax*, *T. tetratylphora* de Man.

Le genre *Tylodiplax* de Man, 1895 appartient au groupe des Ocypodidae Macrophthalminae, qui inclut en outre les genres suivants : *Macrophthalmus*

Desmarest, *Euplax* H. Milne Edwards, *Hemiplax* Heller, *Leipocten* Kemp, *Camptandrium* Stimpson, *Cleistostoma* de Haan et *Paracleistostoma* de Man. Les deux derniers genres sont les plus proches de *Tylodiplax* : ils comportent chacun plusieurs espèces, parmi lesquelles certaines ne sont connues que par la description originale ou ne correspondent pas complètement à la diagnose du genre.

Genre **Cleistostoma** de Haan, 1835.

Le genre *Cleistostoma* a été établi par DE HAAN en 1835 (p. 26). Après rattachement au genre *Ilyoplax* Stimpson 1858 (= *Dioxippe* de Man, 1888 = *Tympanomerus* Rathbun, 1897) de deux espèces primitivement incluses dans le genre de DE HAAN (*Cleistostoma pusillum* de Haan et *Cl. lingulatum* Rathbun), le genre *Cleistostoma* se définit par les caractères suivants (cf. ALCOCK, 1900, p. 372 ; TESCH, 1918, p. 61 ; BARNARD, 1950, p. 104) : carapace convexe, plus large que longue ; front régulièrement défléchi et arrondi aux angles externes ; pédoncules oculaires allongés, assez forts ; maxillipèdes externes contigus et operculiformes, avec le mérus aussi long, ou plus long, que l'ischion ; chélicèdes grêles chez la ♀, bien développés chez le ♂ adulte ; abdomen avec 7 segments dans les deux sexes ; premier pléopode mâle fortement replié sur lui-même.

Six espèces sont rattachées au genre *Cleistostoma* ; aucune d'entre elles n'est représentée dans les collections du Muséum de Paris, mais grâce au Dr J. R. GRINDLEY qui nous a envoyé des échantillons du South African Museum, nous avons pu examiner *Cl. edwardsi* et *Cl. algoense*.

L'espèce-type du genre est *Cleistostoma dilatatum* de Haan, 1835 (p. 55, pl. 7, fig. 3), seulement connu du Japon, de la Corée et de la Chine du nord (SHEN, 1932, p. 236, fig. texte 145-148, pl. 10, fig. 4 ; SAKAI, 1939, p. 631, fig. texte 101, pl. 73, fig. 4). Le pl 1 mâle de cette espèce a été figuré par SHEN (*loc. cit.*, fig. 148).

*Cl. wardi* Rathbun, 1926 (p. 178, pl. 14) est une espèce australienne (Queensland, embouchure de Brisbane River) et se rapproche, par le contour de la carapace, de *Cl. dilatatum*.

*Cl. dotilliforme* Alcock, 1900 (p. 373 ; *Illustr. Investig.*, 1902, pl. 64, fig. 1) est seulement connu de Karachi et du Golfe Persique (STEPHENSON, 1945, p. 194).

*Cl. macneilli* Ward, 1933 (p. 390, pl. 21, fig. 1), qui se caractérise par trois dents antéro-latérales et par une forte crête traversant la région cardiaque, habite la mangrove et les régions marécageuses de l'est de l'Australie (Queensland). Cette espèce nous semble proche des espèces du genre *Camptandrium* Stimpson, 1858.

*Cleistostoma edwardsi* McLeay, 1838 (p. 64) a été figuré par BUITENDIJK (1939, p. 76, fig. 1-5) et par BARNARD (1950, p. 105, fig. 21 a-f ; 1954, p. 21, fig. 2 e-h), qui ont représenté aussi le premier pléopode mâle (BUITENDIJK, *loc. cit.*, fig. 5 ; BARNARD, 1954, fig. 2 e-h). Cette petite espèce semble confinée aux côtes sud-africaines. Nous en avons examiné deux

spécimens (1 ♂ de 11,3 × 7,8 mm, 1 ♀) du lagon de Langebaan, déterminés par BARNARD et conservés au South African Museum. *Cl. edwardsi* se caractérise ainsi : carapace quadrangulaire ; bord antéro-latéral finement serrulé avec trois dents, la première (exorbitaire) saillante et relevée vers l'avant, la deuxième assez forte, la troisième faiblement marquée ; bord supra-orbitaire droit, c'est-à-dire parallèle au bord postérieur de la carapace ; pédoncules oculaires forts, non effilés à leur extrémité ; cornée normalement développée ; exopodite de mxp3 recouvert dans sa partie distale par le mérus de l'endopodite (cf. BUITENDIJK, *loc. cit.*, fig. 4) ; chélipèdes du mâle robustes (cf. BARNARD, 1950, fig. 21, f ; 1954, p. 121).

*Cl. algoense* Barnard avait été primitivement désigné par BARNARD sous le nom de *Cl. edwardsii* var. (1950, p. 107, fig. 21 g, h, i). Après observation d'un matériel plus important et un examen plus précis du pl1 mâle, cet auteur (1954, p. 122, fig. 1,2 a-d) a élevé cette forme au rang d'espèce en la distinguant de *Cl. edwardsi* en particulier par le bord antéro-latéral de la carapace seulement sinueux, les bords postéro-latéraux divergents, la pilosité plus développée et par l'apex du pl 1 mâle. *Cl. algoense* est, comme *Cl. edwardsi*, une espèce sud-africaine ; les deux espèces cohabitent dans certaines localités. *Cl. algoense*, dont nous avons examiné quatre spécimens (3 ♂, 1 ♀) du South African Museum récoltés dans l'estuaire de la rivière Zwartkops, est en effet très proche de *Cl. edwardsi* par la forme du mxp3, de l'épistome (fig. 15), de l'abdomen mâle et du pl1 ♂, mais elle s'en sépare par le bord antéro-latéral seulement muni de trois lobes granuleux, par le bord supra-orbitaire qui est fortement oblique (fig. 14) et par la cornée partiellement recouverte par le pédoncule oculaire et peu visible en vue dorsale. L'inclinaison marquée du bord supra-orbitaire, prolongation régulière du bord latéral de la carapace, et la forme des pédoncules oculaires à cornée réduite apparentent au contraire *Cl. algoense* à *Tylodioplax blephariskios* (cf. p. 00).

### Genre *Paracleistostoma* de Man, 1895.

Le genre *Paracleistostoma* de Man, 1895 (p. 581) est très proche du genre *Cleistostoma*, et d'après les auteurs la séparation repose principalement sur les caractères suivants : chez *Paracleistostoma*, la carapace est plus plate et le front présente des angles plus marqués ou même nettement saillants (cf. TESCH, 1918, pp. 58, 62 ; BARNARD, 1950, p. 105).

Au genre *Paracleistostoma* ont été rattachées un assez grand nombre d'espèces, 10 au total.

*Paracleistostoma depressum* de Man, 1895 (p. 581, fig. 13), espèce-type du genre, habite l'archipel malais (cf. TWEEDIE, 1937, p. 157, fig. 4). Le pl1 mâle a été figuré par GORDON (1931, p. 551, fig. 26).

*P. leachi* (Audouin, 1826), espèce de Mer Rouge (cf. DE MAN, 1896, p. 90 ; TESCH, 1918, pp. 61, 63), a également son premier appendice mâle figuré chez GORDON (*loc. cit.*, fig. 27).

*P. cristatum* de Man, 1895 (p. 590) est connu du nord de la Chine et

du Japon (SAKAI, 1939, p. 633, fig. 103). Le pl 1 ♂ a été figuré par GORDON (*loc. cit.*, fig. 28) et par SHEN (1932, p. 231, fig. 144).

*P. eriophorum* Nobili, 1903 (p. 23), dont on ne connaît aucune figure, n'a pas été retrouvé depuis sa description, de Borneo (cf. TESCH, 1918, p. 62). Les caractères distinctifs proposés par NOBILI sont l'abondante pilosité recouvrant les pattes ambulatoires et les deux carènes granuleuses de la main des chélipèdes.

De même, *P. dentatum* Tesch, 1918 (p. 63, pl. 3, fig. 2) n'est connu que par sa description originale, des Célèbes.

L'espèce *P. longimanum* décrite par TWEEDIE en 1937 (p. 157, fig. 5 a-e) de la région de Singapour, présente bien les caractéristiques du genre *Paracleistostoma*. Le pl 1 ♂ figuré (*ibid.*, fig. 5 c) rappelle celui de *P. depressum*.

Le *Paracleistostoma* sp. signalé de Labuan par TWEEDIE (1950, p. 360) et « having as its most noticeable character a very distinct short transverse ridge on the cardiac region » rappelle, comme *Cleistostoma macneilli* Ward, le genre *Camptandrium* Stimpson.

*Paracleistostoma fossulum* Barnard, 1955 (p. 24, fig. 7 a-c) est connu seulement par le spécimen type, une petite femelle ovigère, récoltée en Afrique du Sud, dans la Baie Delagoa. Cette espèce, dont la carapace ressemble à celle de *P. cristatum*, est caractérisée par des mxp3 séparés par un large espace et à exopodite visible, non recouvert par le mérus de l'endopodite comme dans les autres espèces.

*P. microcheirum* Tweedie, 1937 (p. 159, fig. 6 ; 1950, p. 360) est originaire d'une rivière près de Singapour et de la mangrove dans l'île Labuan, au nord-ouest de Bornéo. TWEEDIE caractérise cette espèce par sa petite taille, par le bord latéral de la carapace fortement convexe et bilobé en arrière de l'angle orbitaire externe, et par les chélipèdes du mâle qui chez les spécimens adultes conservent la forme grêle des chélipèdes des femelles. L'abdomen mâle, avec l'avant-dernier article nettement plus large et plus long que chez d'autres espèces de *Paracleistostoma*, est analogue à celui de *Tyloidiplax tetratylophora* figuré par DE MAN (1895, fig. 15 d). Le front ne paraît pas, à l'examen du dessin de TWEEDIE, présenter les angles externes saillants caractéristiques de *Paracleistostoma*. Le pl 1 ♂ figuré par TWEEDIE (1937, fig. 6 d) est replié sur lui-même comme chez *Paracleistostoma*, *Cleistostoma* et *Tyloidiplax*, mais l'apex offre une forme particulière.

Une autre espèce, *Paracleistostoma japonicum* Sakai, 1934 (p. 321, fig. texte 26, pl. 18, fig. 1 ; 1939, p. 634, fig. texte 104, pl. 73, fig. 3), offre comme *P. microcheirum* des chélipèdes grêles dans les deux sexes. L'abdomen mâle est très proche de celui de *P. cristatum* ; le pl 1 ♂ est complètement replié à partir de sa région médiane. SAKAI (1934, p. 322) remarque : « the three antero-lateral protuberances suggest its alliance to *Camptandrium* ». Par ce dernier caractère et aussi par la forme des maxillipèdes externes, *Paracleistostoma japonicum* rappelle *Cleistostoma macneilli* Ward.

Cette brève révision des diverses espèces placées dans les genres *Cleistostoma* et *Paracleistostoma* permet quelques remarques. Les caractères distinctifs entre ces deux genres ne sont guère tranchés et la séparation paraît parfois injustifiée : par exemple, les angles fronto-orbitaires ne nous semblent pas plus marqués chez *P. cristatum* que chez certains *Cleistostoma*. Par ailleurs, des divergences se retrouvent à l'intérieur d'un même genre : dans le genre *Cleistostoma*, *Cl. dilatatum*, *Cl. wardi*, *Cl. dotilliforme* et *Cl. edwardsi* forment un ensemble homogène ; par contre, *Cl. macneilli* se distingue par plusieurs caractères, et *Cl. algoense* présente d'importantes affinités avec *Tylo diplax blephariskios* et *T. derijardi* sp. nov.

De même, dans le genre *Paracleistostoma* un premier groupe d'espèces « typiques » comprend *P. depressum*, *P. leachi*, *P. cristatum*, *P. dentatum*, *P. longimanum* et sans doute aussi *P. eriophorum*. *P. fossulum* se sépare de ce groupe, et *P. microcheirum* également. Quant à *P. japonicum*, comme *Cleistostoma macneilli*, il rappelle le genre *Camptandrium*.

Les pattes ambulatoires sont relativement courtes et trapues chez la plupart des espèces des deux genres. Chez *Paracleistostoma longimanum* et chez *P. leachi* les pattes sont plus grêles, et chez ce dernier c'est p<sub>3</sub>, et non p<sub>4</sub>, qui est l'appendice le plus allongé.

Chez tous les *Cleistostoma* (sauf *Cl. wardi* insuffisamment décrit) et les *Paracleistostoma*, sauf *P. fossulum* (cf. BARNARD, 1955, fig. 7 b) et probablement *P. japonicum* (cf. ΣΑΚΑΙ, 1934, fig. 26 a), l'exopodite des maxillipèdes externes, qui sont contigus, est visible seulement dans sa partie proximale et est plus ou moins recouvert par le mérus de l'endopodite.

### Genre *Tylo diplax* de Man, 1895.

Le genre *Tylo diplax* a été établi par DE MAN en 1895 (p. 598) pour un petit crabe mâle provenant de Penang, que l'auteur décrit sous le nom de *T. tetratylophora* (pp. 599-609, fig. 15 a-e). Dans sa diagnose, DE MAN compare *Tylo diplax* au genre *Cleistostoma* et le distingue par la carapace épaisse, à bords latéraux non dentés et divergents postérieurement, par la cornée des yeux petite et non terminale, par le mérus de mxp<sub>3</sub> « gefurcht wie bei *Dotilla* », plus long et plus large que l'ischion et avec un bord externe fortement convexe (l'exopodite est recouvert par la moitié proximale du mérus de l'endopodite), et enfin par les chélicépèdes grêles du mâle adulte.

*Tylo diplax tetratylophora*, bien figurée par DE MAN, n'a pas été retrouvée depuis sa description originale, et nous n'avons pu examiner cette espèce.

La deuxième espèce rattachée à *Tylo diplax* est *T. indica* Alcock, 1900. ALCOCK (1900, p. 375 ; *Illustr. Invest.*, p. 64, fig. 2) décrit deux « jeunes mâles » de Karachi et donne une nouvelle diagnose du genre *Tylo diplax*. Il conclut (1900, pp. 373-374) : « It seems to me of very doubtful utility to separate this form from *Paraclistostoma*, de Man, or either of them from *Clistostoma*, De Haan (as restricted by de Man). » En établissant la clef de détermination de *Tylo diplax tetratylophora* et *T. indica*, TESCH (1918, p. 69) caractérise le genre *Tylo diplax* par les chélicépèdes grêles

chez le mâle adulte et par la forme du mxp3 : il écrit que l'exopodite de mxp3 est « wholly exposed », ce qui ne nous paraît le cas d'aucune des deux espèces.

En 1945 (pp. 192-194, fig. 58 B-G), STEPHENSEN a complété la description de *T. indica* et l'a figurée à nouveau grâce à de nombreux exemplaires récoltés dans le Golfe Persique et le Golfe d'Oman. Nous avons examiné une dizaine de ces exemplaires, obligeamment communiqués par le Dr T. WOLFF de l'Universitetets Zoologiske Museum à Copenhague.

Conformément à la diagnose du genre de DE MAN, la carapace de *T. indica* est large et épaisse, les bords latéro-postérieurs sont divergents, les chélipèdes des mâles les plus grands présentent la même conformation que les chélipèdes des femelles, et le mérus de mxp3 est plus grand que l'ischion. Toutefois, chez *T. indica*, les yeux sont normalement développés, la cornée est globuleuse et terminale ; le mérus de mxp3 ne porte pas de sillons et il est largement auriculé dans sa partie antéro-externe ; l'ischion est très rétréci à sa base.

Tous les spécimens mâles connus de *T. indica* (le plus grand que nous ayons observé mesure  $5,5 \times 8,8$  mm) ont des chélipèdes grêles, inermes, de morphologie femelle. Cependant il n'est pas exclu que chez *T. indica* et également chez *T. tetratylophora* certains mâles aient des chélipèdes à propode dilaté, comme c'est le cas chez *T. blephariskios*. En effet, chez les Ocypodidae, comme chez certains Oxyrhyncha, le chélipède mâle peut ne prendre sa forme définitive qu'à un stade très tardif : dans ce cas il s'agirait d'un caractère non de maturité mais de sénilité<sup>1</sup>.

L'attribution à *Tylo diplax* d'une troisième espèce, *T. blephariskios* (Stebbing, 1924) pose le problème de l'homogénéité de ce genre.

D'abord placée dans le genre *Cleistostoma* par STEBBING (1924, p. 3, pl. 1), *T. blephariskios* est redécrite et figurée par BARNARD en 1950 (pp. 108-109, fig. 21 j-l) d'après des spécimens de la Baie Delagoa. En rattachant cette espèce à *Tylo diplax*, BARNARD caractérise bien ce genre comme DE MAN et ALCOCK, mais il lui ajoute un élément diagnostique qui, en fait, paraît n'avoir qu'une valeur spécifique. En effet, si chez cette espèce les maxillipèdes sont largement échancrés à leur base sur le bord interne de l'ischion, par contre chez *T. tetratylophora* et chez *T. indica* ceux-ci sont contigus sur toute la longueur de leur bord interne. « The bevelling-off of the basal interior corner of the 3rd joint of mxp3 so that the two appendages do not meet in the middle line except distally », qui selon BARNARD (1954, p. 121) sépare *Tylo diplax* de *Cleistostoma*, ne concerne que *T. blephariskios* et ne constitue pas un critère de détermination de *Tylo diplax*.

D'autre part, dans l'addendum de son important travail de 1950, BARNARD qui, comme DE MAN, ALCOCK et TESCH, distinguait auparavant *Tylo diplax* par la forme grêle des chélipèdes (p. 108), signale de St. Lucia

1. On peut noter aussi par exemple que, dans le genre *Ilyoplax* Stimpson, caractérisé ainsi par TESCH (1918, p. 48 : sous le nom de *Tympanomerus*) : « The ♂ sex especially is remarkable by the bulky size of the chelipeds, that are much stouter than the ambulatory legs », l'espèce *Ilyoplax stevensi* (Kemp, 1919, p. 339, fig. texte 13-15, pl. 13, fig. 2) comporterait des individus mâles adultes à chélipèdes de type femelle.

Bay plusieurs *T. blephariskios* mâles à chélipèdes robustes. De ce fait, on ne trouve plus dans la morphologie des chélipèdes un élément d'identification du genre *Tylodiplax*.

De nouveaux exemplaires de *T. blephariskios* ayant été récoltés (cf. BARNARD, 1954, p. 123 : St. Lucia Bay, Durban Bay ; 1955, p. 3, fig. 7 f : Inhambane), nous avons pu examiner cette petite espèce. Nous en avons sous les yeux deux échantillons différents : 1) quatre exemplaires, du South African Museum, provenant de St. Lucia Bay (2 ♂, 2 ♀) ; 2) une femelle ovigère, du British Museum, récoltée dans la mangrove de l'estuaire de Morrumbene, sur la côte sud-est africaine.

*T. blephariskios* se distingue des deux autres espèces de *Tylodiplax* par le contour de l'ischion de  $mxp_3$ , et aussi par la forme des pédoncules oculaires et du bord supra-orbitaire. Chez *T. blephariskios*, les pédoncules oculaires sont plus grêles et s'amincissent sensiblement à leur extrémité ; la cornée est petite, ovale et se trouve à la partie ventrale du pédoncule (fig. 12). Un autre caractère important est l'orientation des orbites, qui, au lieu d'être transverses comme chez *T. indica*, *T. tetratylophora* et *Cleistostoma edwardsi*, sont inclinées : le bord supra-orbitaire est oblique, comme chez *Cl. algoense* (fig. 14), et se prolonge en une courbe régulière par le bord antéro-latéral de la carapace.

Nous figurons le chélipède d'un *T. blephariskios* mâle de  $8 \times 11$  mm (fig. 4) : la main est large et courte et le doigt mobile porte une forte dent carrée.

En conclusion, *T. blephariskios* semble offrir plus d'affinités avec *Cleistostoma algoense* qu'avec les autres *Tylodiplax*. Le premier pléopode mâle (cf. BARNARD, 1955, fig. 7 f) est plus proche de celui de *Cl. algoense* (cf. BARNARD, 1954, fig. 2 a-d) et de *Cl. edwardsi* (*ibid.*, fig. 2 e-h) que de celui de *T. indica* (cf. STEPHENSEN, 1945, fig. 58 E), voisin au contraire de l'appendice mâle de *Cl. dilatatum*. Un bon caractère distinctif entre *Cl. algoense* et *T. blephariskios* est le bord antérieur du cadre buccal, qui forme deux concavités régulières chez *Cl. algoense* (fig. 15) et qui chez *T. blephariskios* (fig. 13) dessine deux fortes saillies triangulaires.

La découverte sur la côte sud-ouest de Madagascar, à Tuléar, d'une petite espèce apparentée à la fois à *Cleistostoma-Paracleistostoma* et à *Tylodiplax* présente un réel intérêt. Nous l'avons provisoirement rattachée au genre *Tylodiplax*, et nous la dédions à son collecteur, M. R. DERJARD de la Station Marine d'Endoume, qui l'a recueillie lors d'un séjour au Laboratoire de Biologie Marine de Tuléar.

### ***Tylodiplax derijardi* sp. nov.**

(Fig. 1-3, 5-11).

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Côte ouest de Madagascar, Tuléar, zone intertidale sur les aires vaso-sableuses, R. DERJARD coll. : 4 ♂ et 13 ♀ d'une largeur variant de 2,9 à 5,4 mm.

Un spécimen mâle de  $3,3 \times 4,8$  mm est l'holotype.

Les 3 ♂ (le plus grand mesure 3,6 × 5,4 mm), les 5 ♀ et les 8 ♀ ovigères (la plus petite ♀ ovigère mesure 2,9 mm de largeur) sont les paratypes.

Tous les spécimens sont déposés au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris.

DESCRIPTION. — Espèce probablement de petite taille. Carapace plus large que longue (rapport largeur/longueur variant de 1,40 à 1,50 environ), un peu bombée et recouverte d'une pilosité courte devenant longue près des bords latéraux.

Lobes épigastriques marqués. Régions gastrique et cardiaque légèrement esquissées. Face dorsale lisse à l'exception d'une ligne longitudinale de granules, analogues aux denticules du bord antéro-latéral, sur la

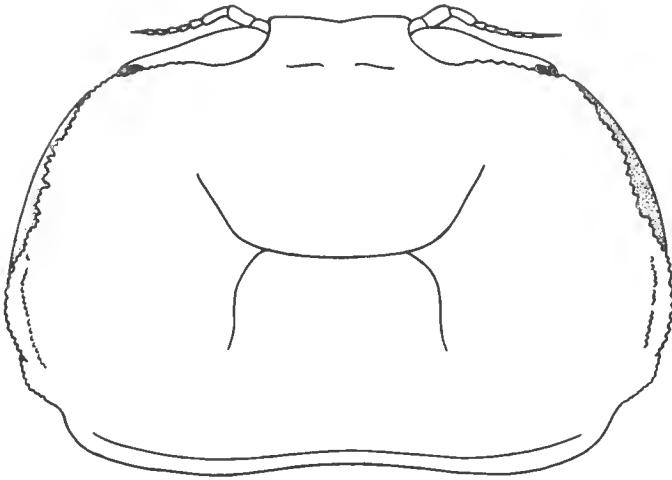


FIG. 1. — *Tyldiplax derijardi* sp. nov., holotype ♂ 3,3 × 4,8 mm, Tuléar, DERIJARD coll.

partie externe des régions branchiales : cette ligne part du bord latéral au niveau des 2<sup>es</sup> pattes thoraciques et s'arrête au-dessus de l'emplacement des 5<sup>es</sup> pattes thoraciques.

Bord antéro-latéral de la carapace (fig. 1) partiellement dissimulé par des soies plumeuses, arrondi dans la région exorbitaire, entièrement denticulé (l'extrémité des denticules est arrondie), à contour irrégulier mais sans dents marquées, et plus ou moins lobé suivant les exemplaires (fig. 10) ; il y a toujours une petite échancrure au niveau du premier tiers du bord antéro-latéral.

Bords latéraux de la carapace fortement divergents à partir de la région exorbitaire jusqu'au niveau des 3<sup>es</sup> pattes thoraciques, puis convexes et arrondis dans la partie postérieure. Faces latérales bombées et visibles en vue dorsale. Bord postérieur de la carapace très large et légèrement sinueux.

Front assez incliné, étroit, à bord antérieur sinueux (fig. 5).



Orbites larges et transverses : le bord supra-orbitaire, denticulé dans le tiers externe, est sinueux mais dans l'ensemble il est parallèle au bord postérieur de la carapace (fig. 1). Pédoncules oculaires, garnis de quelques longues soies plumeuses, s'amincissant dans le tiers distal mais portant une cornée terminale et bien développée (fig. 10).

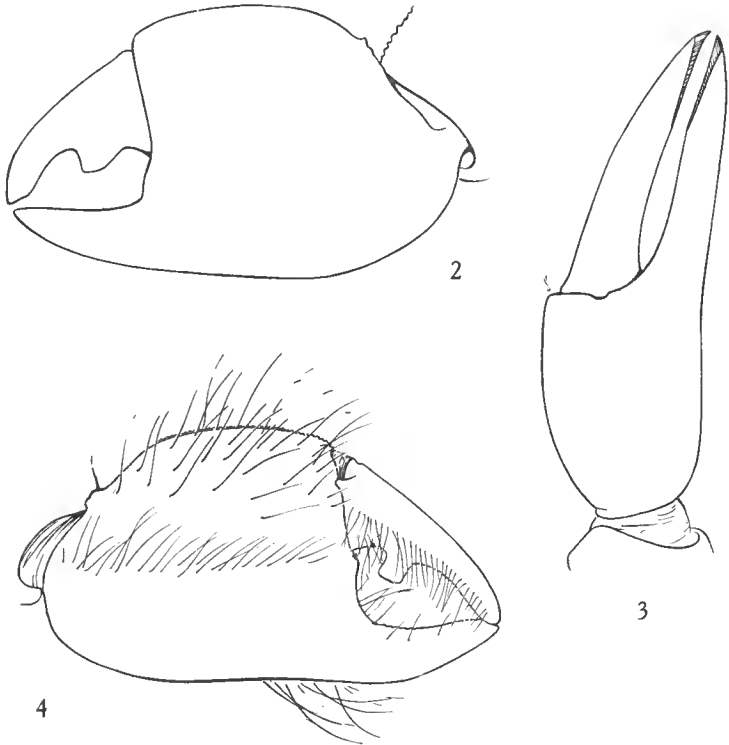


FIG. 2-3. — *Tylodioplax derijardi* sp. nov., Tuléar, DERIJARD coll. (pilosité non représentée). 2, holotype ♂ 3,3 × 4,8 mm : chélicède (× 28) ; 3, paratype ♀ ovigère de 4 mm de large : chélicède (× 31).

FIG. 4. — *Tylodioplax blephariskios* (Stebbing), ♂ 8 × 11 mm, St. Lucia Bay, BARNARD det. (cf. 1950, p. 816) : chélicède (× 7).

Epistome relativement épais, et bord antérieur du cadre buccal formant deux larges lobes saillants à contour un peu irrégulier (fig. 11).

Troisièmes maxillipèdes : mérus et ischion soudés, la ligne de suture restant toutefois parfaitement visible. Ischion non rétréci à sa partie proximale ; mérus auriculé dans la région antéro-externe qui est arrondie. Exopodite large, découvert sur toute sa surface sauf au niveau de l'angle antéro-externe du mérus de l'endopodite (fig. 6).

Chélicèdes ♂ (fig. 2) subégaux, complètement lisses sauf sur les bords interne et externe de la face inférieure du mérus et sur le bord antéro-externe du carpe qui sont denticulés. Propode renflé ; doigt mobile orné

d'une grosse molaire carrée ; extrémité des doigts faiblement creusée.

Chélicères ♀ très grêles, allongés, inermes (fig. 3).

Dans les deux sexes, les chélicères portent de longues soies plumeuses plus abondantes chez la femelle que chez le mâle.

Pattes thoraciques 2-5 assez allongées, à articles peu aplatis et inermes.

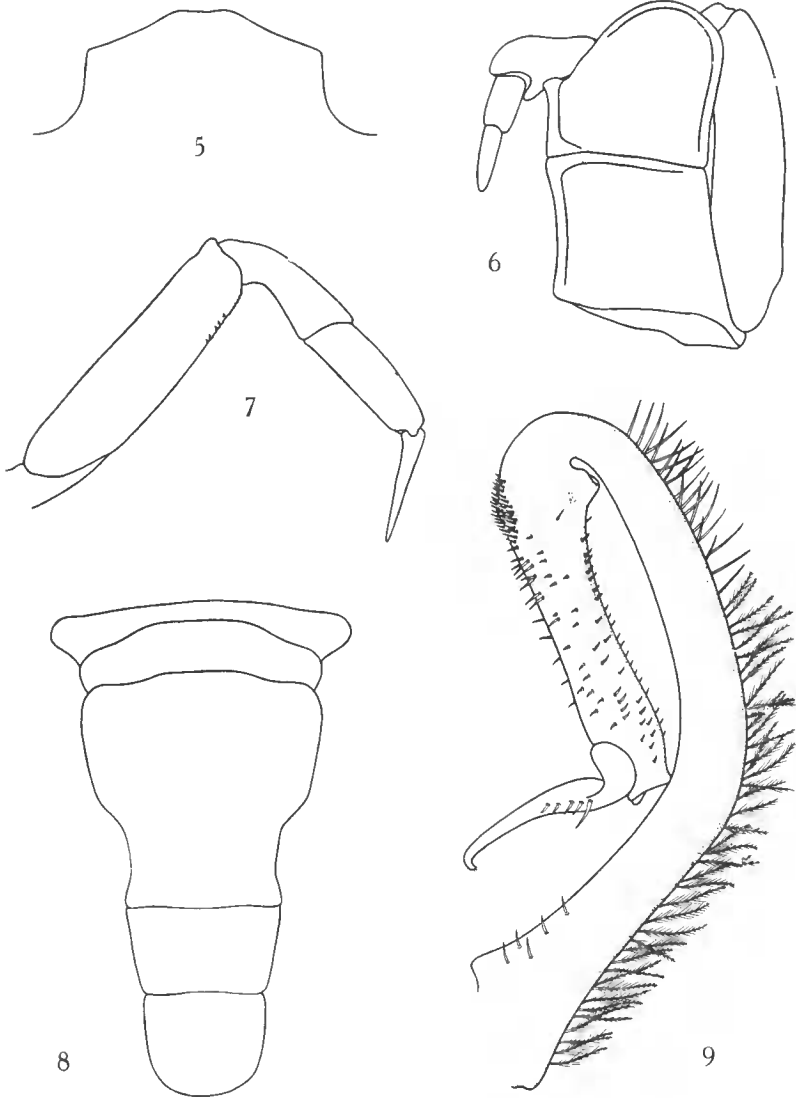


FIG. 5-9. — *Tylodiplax derijardi* sp. nov., holotype ♂ 3,3 × 4,8 mm, Tuléar, DERIJARD coll. : 5, bord frontal (× 41) ; 6, mxp3 (× 21) ; 7, p 4 droite (× 19) ; 8, abdomen (× 13) ; 9, premier pléopode (× 67).

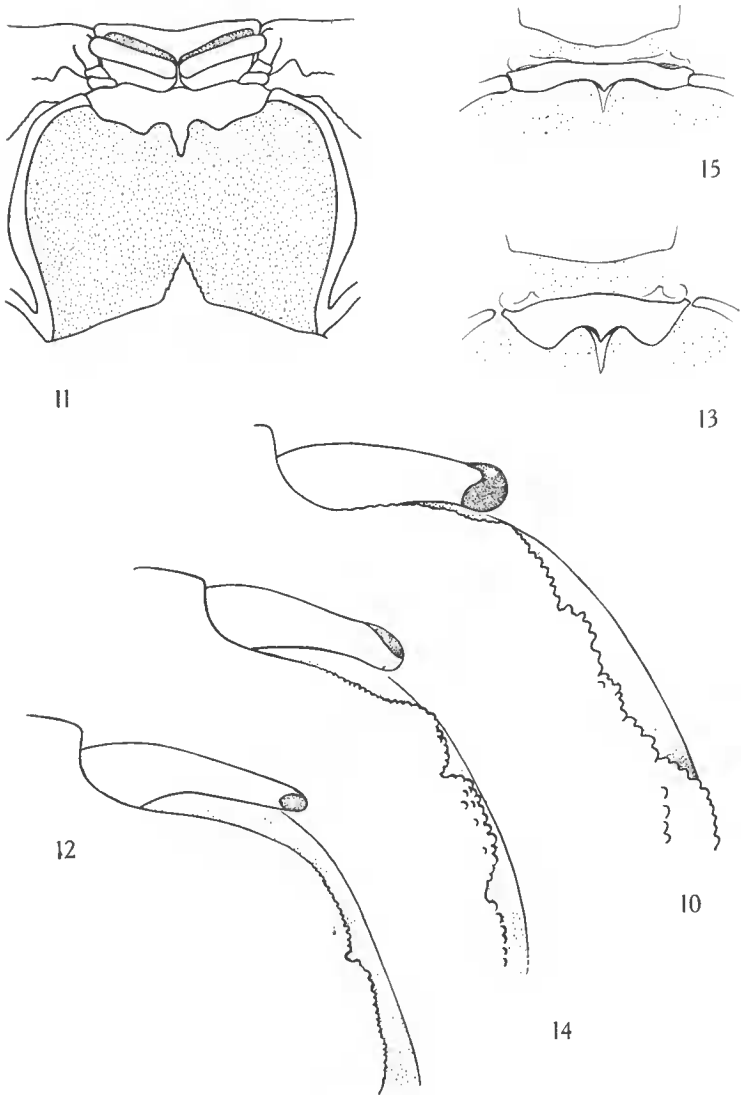


FIG. 10-11. — *Tylodiplax derijardi* sp. nov., paratype ♂ 3,6 × 5,4 mm, Tuléar, DERIJARD coll. : 10, bord de la carapace (× 32) ; 11, région épistomienne (× 32).

FIG. 12-13. — *Tylodiplax blephariskios* (Stebbing), ♀ ovigère de 4,8 × 6,8 mm environ, Morrumbene estuary, BARNARD det. : 12, bord de la carapace (× 15) ; 13, région épistomienne (× 15).

FIG. 14-15. — *Cleistostoma algoense* Barnard, ♀ ovigère 7 × 9 mm, Zwartkops estuary, BARNARD det. : 14, bord de la carapace (× 13) ; 15, région épistomienne (× 10).

La pilosité n'a pas été représentée.

Carpe et propode de longueur sensiblement égale ; dactyle droit et styli-forme (fig. 7). Bord antérieur du mérus, du carpe et du propode couverte par une abondante pilosité débordant sur les faces supérieure et inférieure.

Abdomen ♂ (fig. 8) à segments 3-5 fusionnés et présentant au niveau du cinquième segment une large encoche laissant visible l'appendice mâle sous-jacent.

Pl 1 ♂ : fig. 9.

Coloration : jaune clair.

REMARQUES. — *Tylodiplax derijardi* sp. nov. est apparenté surtout à deux espèces : *T. blephariskios* et *Cleistostoma algoense*.

De *Tylodiplax blephariskios*, *T. derijardi* se rapproche par la forme générale, par la morphologie de l'épistome, par le chélipède mâle, par le pl 1 ♂ ; elle en diffère par l'orientation transverse (et non oblique) des orbites, par la cornée des yeux bien développée, par l'ischion de mxp3 non échancré à la base.

*T. derijardi* ressemble à *Cleistostoma algoense* par la conformation des pédoncules oculaires et de la cornée et par le bord antéro-latéral ; elle s'en sépare par la direction du bord supra-orbitaire (en cela *T. derijardi* est plus proche de *T. tetratylophora* et *Cleistostoma edwardsi* que de *Cl. algoense* et *Tylodiplax blephariskios*) et par le contour de l'épistome.

La comparaison des trois *Tylodiplax* jusqu'à présent connues nous avait amenés à la conclusion que le genre ainsi défini n'était pas homogène et recevait des espèces très différentes. Nous avons cependant rattaché au genre *Tylodiplax* la petite espèce recueillie à Tuléar en raison de ses ressemblances avec *T. blephariskios*. La découverte de *T. derijardi* ne permet pas de préciser les éléments diagnostiques de *Tylodiplax* ni d'en indiquer les caractères distinctifs par rapport à *Cleistostoma*. La question de la validité de *Tylodiplax* est donc posée. On peut se demander aussi, dans le cas où le genre *Tylodiplax* serait conservé, s'il est possible de conserver *T. tetratylophora* et *T. indica* dans la même unité générique que *T. blephariskios* et *T. derijardi*, et également s'il est possible de séparer de ces dernières *Cleistostoma algoense*.

Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.  
Centre d'Océanographie et des Pêches, Pointe-Noire.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ALCOCK (A.), 1900. — Materials for a Carcinological Fauna of India. N° 6. The Brachyura Catometopa or Grapsidea. *J. Asiat. Soc. Bengal, Calcutta*, vol. 69, part 2, n° 3, pp. 279-456.
- BARNARD (K. H.), 1950. — Descriptive Catalogue of South African Decapod Crustacea. *Ann. South Afric. Mus.*, 38, pp. 1-836, fig. 1-154.
- 1954. — New Records and new Species of Crustacea from South Africa. *Ann. Mus. R. Congo Belge, Tervuren, Zool.*, 1, pp. 120-131, fig. 1-8.

- 1955. — Additions to the Fauna-list of South African Crustacea and Pycnogonida. *Ann. South Afric. Mus.*, 43, part 1, pp. 1-107, 53 fig. texte.
- BUITENDIJK (A. M.), 1939. — Note on *Cleistostoma edwardsii* (McLeay), a South African Ocypodid. *Zool. Meded. Rijksmus. Nat. Hist. Leiden*, vol. 22, n° 1-2, pp. 76-78, fig. 1-5.
- GORDON (I.), 1931. — Brachyura from the Coasts of China. *J. Linn. Soc. London, Zool.*, 37, n° 254, pp. 525-558, 36 fig. texte.
- HAAN (W. DE), 1833-1849. — Crustacea in : DE SIEBOLD, Fauna Japonica sive Descriptio Animalium, quae in itinere per Japoniam, jussu et auspiciis superiorum, qui summum in India Batava Imperium tenent, suscepto, annis 1823-1830 collegit, notis, observationibus et adumbrationibus illustravit, pp. I-XVII, I-XXXI, 1-244, pl. 1-55, A-Q.
- KEMP (S.), 1919. — Notes on Crustacea Decapoda in the Indian Museum. XXII. Scopimerinae. XII. *Rec. Indian. Mus.*, vol. 16, pp. 305-348, fig. 1-21, pl. 12-13.
- MACLEAY (W. S.), 1838. — On the Brachyurous Decapod Crustacea brought from the Cape by Dr. Smith, pp. 53-72, pl. 3. In : Illustrations of the Annulosa of South Africa, 1838, 75 pp., 4 pl., in : A. SMITH, Illustrations of the Zoology of South Africa, Invertebratae.
- MAN (J. G. DE), 1895-1897. — Bericht über die von Herrn Schiffscapitän Storm zu Atjeh, an den westlichen Küsten von Malakka, Borneo und Celebes sowie in der Java-See gesammelten Decapoden und Stomatopoden. *Zool. Jahrbüch. Iena, Abt. für Syst.* : 1895, vol. 8, part 1 (1895), pp. 485-609, fig. 1-15. 1897, vol. 9, part 2 (1895), pp. 75-218, pl. 16-39.
- NOBILI (G.), 1903. — Contributo alla fauna carcinologica di Borneo. *Boll. Mus. Zool. Anat. comp. R. Univ. Torino*, vol. 18, n° 447, pp. 1-32, fig. 1-3.
- RATHBUN (M. J.), 1926. — Brachyuran crabs from Australia and New Guinea. *Rec. Austr. Mus.*, vol. 15, n° 2, pp. 177-182, pl. 14-16.
- SAKAI (T.), 1934. — Brachyura from the Coast of Kyûsyû, Japan. *Sci. Rep. Tokio Bunrika Daigaku*, sect. B, 1, n° 25, pp. 281-320, 26 fig. texte, pl. 17-18.
- 1939. — Studies on the Crabs of Japan. IV. Brachygnatha, Brachyrhyncha. *Tokio*, pp. 365-741, 129 fig. texte, 70 pl.
- SHEN (C.-J.), 1932. — The Brachyuran Crustacea of North China. *Zoologica Sinica, Peiping*, ser. A, 9, fasc. 1, 320 p., 171 fig. texte, 1 carte, 10 pl.
- 1935. — On some new and rare crabs of the families Pinnotheridae, Grapsidae and Ocypodidae from China. *Chinese Journ. Zool.*, vol. 1, pp. 19-40, fig. 1-15.
- STEBBINI (Th. R. R.), 1920. — South African Crustacea (Part X of S. A. Crustacea, for the Marine Investigations in South Africa). *Ann. South Afric. Mus.*, vol. 17, part 4, 9, pp. 231-272, pl. 18-27 (pl. 98-107).
- 1924. — South African Crustacea (Part XII of S. A. Crustacea, for the Marine Investigations in South Africa). *Ibid.*, vol. 19, part 1, 6, pp. 1-14, pl. 1-7 (pl. 116-122).
- STEPHENSEN (K.), 1945. — The Brachyura of the Iranian Gulf. *Danish Scient. Invest. Iran, Copenhagen*. Part IV, pp. 57-237, fig. 1-60.

- TESCH (J. J.), 1918. — The Decapoda Brachyura of the Siboga-Expedition. I. Hymenosomidae, Retroplumidae, Ocypodidae, Grapsidae and Gecarcinidae, in : *Siboga-Expeditie*, Monogr. 39c, livr. 82, pp. 1-148, pl. 1-6.
- TWEEDIE (M. W. F.), 1937. — On the Crabs of the family Ocypodidae in the collection of the Raffles Museum. *Bull. Raffles Mus., Singapore, Straits Settlements*, n° 13, pp. 140-170, fig. 1-9.
- 1950. — Grapsoid crabs from Labuan and Sarawak. *The Sarawak Mus. Journ.*, vol. 5, n° 2, pp. 337-369, fig. 1-9.
- WARD (M.), 1933. — New Genera and Species of Marine Decapoda Brachyura. From the Coasts of New South Wales and Queensland. *Austr. Zool.*, vol. 7, part 5, pp. 377-394, pl. 21-33.